

Leçon 69 : Nahum (2è partie)

Prêché dimanche le 25 mai 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 69 : Nahum (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui trois autres aspects du livre de Nahum : son contenu, son enseignement sur Christ et son Église, et ses leçons morales.

I) LE CONTENU DU LIVRE DE NAHUM

Les Assyriens avaient rayé Israël de la carte, et ils menaçaient constamment Juda. Nahum transmet un message de jugement sur l'ennemi.

Bien que privilégiée à l'époque de Jonas (vers 780 avant Jésus-Christ) et utilisée par l'Éternel pour châtier Israël (2 Rois 17: 6; 723 avant Jésus-Christ), l'Assyrie a commis des péchés qui ne seront pas passés sous silence. Les Assyriens sont devenus un peuple apostat; ils ont connu Dieu qui les a bénis. Maintenant, ils le rejettent et ils en seront punis.

A) Puissance et majesté de l'Éternel (1: 1 - 2: 1)

Le livre s'ouvre par un psaume qui célèbre Dieu pour sa puissance

majestueuse, l'annonce du châtement des ennemis de l'Éternel et le rappel de sa bonté pour tous ceux qui se confient en lui. Sous l'image d'une tempête violente, Nahum présente la majesté écrasante du Dieu tout-puissant (1: 2-8). Dieu manifeste sa grandeur, sa patience, sa sainteté, sa puissance et sa justice quand il entre en conflit avec l'Empire assyrien cruel et arrogant :

*«Qui résistera devant sa fureur?
Qui tiendra contre son ardente colère?
Sa fureur se répand comme le feu,
Et les rochers se brisent devant lui» (1: 6).*

Mais même dans cette annonce des menaces les plus sinistres, le prophète laisse percer une note de grâce :

*«L'Éternel est bon,
Il est un refuge au jour de la détresse;
Il connaît ceux qui se confient en lui» (1: 6, 7).*

Condamnés à l'extinction (1: 8-9), les Assyriens seront vaincus à un moment où ils se croient hors d'atteinte. La destruction surviendra alors qu'ils se croient «entrelacés comme des épines» (1: 10). «Quand les épines sont entrelacées, nous ne nous risquons pas de les toucher avec l'extrémité de nos doigts. Car où que nous mettons la main, les épines sont là et nous blessent. Quand le prophète déclare à ceux qui sont entrelacés comme des épines: «Aussi épineux que vous soyez, remplis de poison, pleins de fureur, pleins de méchanceté, pleins de fraude, pleins de cruauté, le Seigneur peut vous consumer d'une seule flamme et vous consumer sans difficulté.»

L'expression : «Celui qui méditait le mal» (1: 11), semble désigner Rabschaké, le chef de l'armée assyrienne qui prononça des paroles injurieuses et arrogantes contre le roi Ézéchias et contre le peuple de Jérusalem, et encore plus blasphématoires contre le Roi des rois dans les cieux (2 Rois 18: 28-37). Cette effronterie vaudra aux Assyriens d'avoir leur nom effacé (1: 14).

Si le prophète révèle la grande colère de Dieu contre l'Assyrie, il laisse aussi poindre une lueur d'espérance pour Juda, les Israélites demeurés dans le Sud du pays (2: 1). Cette première partie se clôt sur un avertissement à Juda de respecter les clauses de son alliance avec l'Éternel: «Célèbre tes fêtes; Juda,

accomplis tes vœux!» (2: 1) Après tout ce que l'Éternel vient de dire aux Assyriens en termes aussi frappants, cet avertissement est d'autant plus solennel et impressionnant.

Les habitants doivent eux aussi se détourner de leurs mauvaises voies sous peine de connaître une fin semblable à celle des Ninivites.

B) Destruction de Ninive (2: 2-14)

L'Assyrie sera conquise et Juda restauré (2: 2-3). La destruction de Ninive est en marche. L'empire qui s'est édifié sur la violence et la cruauté périra par ces mêmes fléaux. L'auteur décrit la chute et la destruction de Ninive en termes particulièrement imagés. L'Éternel vient contre l'Assyrie comme un guerrier puissant et invincible. Nahum brosse un tableau dramatique du siège de Ninive. Le prophète voit les visions effrayantes de la scène tragique et les fait voir à ses lecteurs.

C) Vainqueur et vaincu (3: 1-19)

Les Assyriens méritent amplement le châtement qui leur sera infligé (3: 1-4). Ils n'échapperont pas à la justice du Seigneur. Ils ne peuvent rien faire pour repousser sa vengeance. Tout comme l'Assyrie a envahi l'Égypte et conquis la forteresse prétendue imprenable de No-Amon, elle sera défaite à son tour et sa capitale conquise. L'Éternel ne peut que détruire un peuple qui l'a insulté de façon aussi ouverte et blasphématoire pendant tant d'années (cf. Sophonie 2: 13-15).

La prophétie s'achève sur une question de forme (3: 19). Un seul autre livre de l'Ancien Testament se termine ainsi, celui de Jonas! Dieu attire manifestement ainsi l'attention du lecteur sur le contraste entre les deux messages adressés à la même ville.

II) L'ENSEIGNEMENT DE NAHUM SUR CHRIST ET SON ÉGLISE

La prophétie de Nahum, qui se focalise sur le jugement de l'Assyrie, est un

message de consolation et d'espérance pour les Judéens du septième siècle avant notre ère qui en prirent connaissance. L'Assyrie avait conquis et détruit leurs frères israélites du royaume du Nord et ne cessait de les menacer à leur tour. Les habitants de Juda vivaient dans la crainte constante de harcèlement, de persécution et d'invasion. La nouvelle que Dieu allait sévèrement punir leurs ennemis de toujours dut être une source d'encouragement.

Le livre ne présente pas de types, de théophanies ni de prophéties ayant un rapport direct avec le Seigneur Jésus et son Église. C'est pourquoi beaucoup de chrétiens n'accordent que peu ou pas de valeur ou de pertinence au livre de Nahum pour notre temps. C'est pourtant loin d'être le cas.

La clé du livre se trouve dans le psaume d'introduction (1: 1- 2: 1). L'Éternel y paraît comme le grand vainqueur qui délivre son peuple et châtie ses ennemis:

*«L'Éternel est un Dieu jaloux, il se venge ;
L'Éternel se venge, il est plein de fureur;
L'Éternel se venge de ses adversaires,
Il garde rancune à ses ennemis.
L'Éternel est lent à la colère, il est grand par sa force ;
Il ne laisse pas impuni» (1: 2-3).*

*«L'Éternel est bon, il est un refuge au jour de la détresse;
Il connaît ceux qui se confient en lui.
Mais avec des flots qui déborderont il détruira la ville,
Et il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres» (1: 7-8).*

*«Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux!
Car le méchant ne passera plus au milieu de toi,
Il est entièrement exterminé» (2: 1).*

C'est là qu'on peut voir le rapport le plus étroit avec la venue de Christ, car le livre des Psaumes présente une prophétie semblable concernant le roi messianique :

*«Vaillant guerrier, ceins ton épée,
Ta parure et ta gloire, oui, ta gloire !
Sois vainqueur, monte sur ton char,
Défends la vérité, la douceur et la justice,*

*Et que ta droite se signale par de merveilleux exploits !
Tes flèches sont aiguës;
Des peuples tomberont sous toi» (Psaume 45: 4-6).*

*«Il fera droit aux malheureux du peuple,
Il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'opresseur...
Car il délivrera le pauvre qui crie,
Et le malheureux qui n'a point d'aide.
Il aura pitié du misérable et de l'indigent,
Et il sauvera la vie des pauvres ;
Il les affranchira de l'oppression et de la violence,
Et leur sang aura du prix à ses yeux» (Psaume 72: 4, 12-14).*

Le Dieu guerrier de l'Ancien Testament annonce le Christ guerrier du Nouveau. Il y a cependant une différence frappante entre les deux.

Dans l'Ancien Testament, Dieu mène la guerre contre les ennemis physiques d'Israël (Assyriens, Cananéens, Philistins, etc.). Dans le Nouveau, le combat se livre dans le domaine spirituel, contre Satan et ses forces : «Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix» (Colossiens 2: 13-15). «Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds» (1 Corinthiens 15: 25).

Le Christ guerrier se battra pour son peuple en s'assujettissant tous ses ennemis, jusqu'à la venue du jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable : «Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les pâtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Apocalypse 19: 11-16).

Ainsi, même si Ninive n'existe plus, la signification permanente du livre de Nahum réside dans le Christ guerrier du Nouveau Testament.

III) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE DE NAHUM

A) Le culte

Les premiers versets du livre de Nahum proclament la gloire, la magnificence et le pouvoir du Dieu tout-puissant. L'introduction : «L'Éternel est un Dieu jaloux, il se venge» (1: 2), renvoie à la loi du Sinaï et au décalogue qui débute par trois commandements relatifs à la manière dont il faut adorer et servir le Seigneur (Exode 20: 1-7). Après avoir déclaré qu'il ne faut adorer et servir que lui seul, et interdit tout usage d'image ou de symbole visuel pour le représenter, l'Éternel donne ses raisons : «car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements» (Exode 20: 5-6).

Dès ses premières pages, la Bible présente du vrai Dieu une révélation qui doit inspirer le culte et la louange. L'Éternel Dieu est le créateur souverain. La considération de l'étendue de l'univers et la prise de conscience qu'il a été formé par le Dieu souverain et qu'il est maintenu par sa puissance, ne peut qu'inspirer le respect et l'émerveillement. Telle est la réaction qui caractérise la religion biblique; elle s'oppose radicalement à la familiarité désinvolte et à la légèreté si courante sur la scène religieuse de notre temps.

Si on ajoute à la connaissance du pouvoir et du génie du Dieu créateur la sagesse avec laquelle il maîtrise tout, sa faculté de tout voir, tout entendre et tout savoir, sa justice, sa sainteté, sa miséricorde et sa grâce, on est rempli de respect et d'admiration. Il n'est pas étonnant que le psalmiste ait pu s'écrier :

*«Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel!
Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.
Allons au-devant de lui avec des louanges,
Faisons retentir des cantiques en son honneur !*

Car l'Éternel est un grand Dieu,

*Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.
Il tient dans sa main les profondeurs de la terre,
Et les sommets des montagnes sont à lui.
La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ;
La terre aussi, ses mains l'ont formée.
Venez, prosternons-nous et humilions-nous,
Fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur !
Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple dont il est berger,
Le troupeau que sa main conduit» (Psaume 95: 1-7).*

B) L'accomplissement de la prophétie

Les Assyriens impies tombèrent sous le coup du juste jugement du Dieu tout-puissant en 612 avant Jésus-Christ. Ninive, la ville la plus puissante de la terre, fut détruite. La prophétie de Nahum s'accomplit à la lettre. Le roi d'Assyrie était en train de fêter ses succès et avait distribué une grande quantité de vin à ses soldats qui s'enivrèrent (1: 10). Une crue fit déborder le Tigre et les flots détruisirent une partie de la muraille d'enceinte (1: 8; 2: 6). Des déserteurs de l'armée allèrent informer les Babyloniens de la situation dans la capitale. Les forces conjuguées des Mèdes et des Babyloniens saisirent l'occasion et pénétrèrent dans la ville par la brèche faite par les eaux. Les envahisseurs pillèrent la ville et y mirent le feu (1: 6, 10). Ils emportèrent des quantités considérables d'or et d'argent que le feu avait épargnées (2: 9). La ville de Ninive fut rasée et «cachée» (3: 11; cf. Sophonie 2: 13-15) pendant plus de deux millénaires. Le site ne fut découvert qu'en 1842.

Une cinquantaine d'années s'écoulèrent entre la prophétie de Nahum et son accomplissement; ces cinq décennies illustrent la patience de Dieu. Le Nouveau Testament y fait écho à propos de la fin du monde présent: «Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu» (2 Pierre 3: 9-12).

C) Le mépris des avertissements

Ce livre de jugement contre l'Assyrie comporte aussi un message de réconfort et d'avertissement adressé à Juda. Le peuple de Dieu bénéficie d'une note distincte de consolation (1: 7), d'une promesse de délivrance de ses oppresseurs (1: 12-13) et de restauration de la nation (2: 3). Pour cela, il faut que les habitants de Juda assument leurs responsabilités en marchant dans l'obéissance au Seigneur (2: 1), sinon ils feront aussi l'expérience de l'indignation et du courroux de Dieu (1: 6).

Juda refusa d'apprendre la leçon et persista à enfreindre son alliance avec l'Éternel. Sept ans après la chute de l'Assyrie, le roi Nebucadnetsar et les Babyloniens s'attaquèrent à Juda (2 Rois 24: 1; 605 avant Jésus-Christ). Après plusieurs menaces, rébellions et invasions, Juda fut finalement détruit en 586 avant Jésus-Christ et la majorité des habitants du royaume du Sud emmenés en captivité. Ce fut le début de l'exil babylonien (2 Rois 25: 11, 21).

Aussi dévastateur qu'ait pu être le jugement de Dieu contre l'Assyrie puis contre Juda, une dévastation plus grande encore menace le monde entier. La première mort est tragique; la seconde est encore pire (Apocalypse 2: 11; 20: 6; 21: 8). On pourrait l'appeler une «mort à vie», car c'est une autre façon de décrire l'enfer éternel qui est la demeure des pécheurs impénitents, de tous ceux qui ne sont pas enfants de Dieu.

L'annonce de ce grand jour du jugement divin (Romains 2: 5; Matthieu 12: 36; 2 Pierre 2: 9; 3: 7) a de profondes implications pour l'enfant de Dieu. Pierre attire l'attention sur ces répercussions quand il s'exclame : «Quel genre de personnes ne devriez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et par votre piété!» La certitude que l'annonce par Dieu d'un jour de jugement se réalisera devrait avoir un impact significatif sur notre vie et inspirer tous nos efforts vers la sainteté (cf. Tite 2: 11-14).

D) Le jugement de Dieu

Nahum fait équipe avec Abdias et Habakuk dans l'annonce du jugement de Dieu contre les ennemis de Juda. Nahum s'adresse à l'Assyrie, Abdias à

Édom et Habakuk à Babylone. Les habitants de Juda cédèrent souvent au péché, à l'idolâtrie et à l'immoralité, mais le Seigneur les releva toujours après les avoir châtiés. En revanche, il n'y eut pas de restauration pour l'Assyrie. Nahum indique clairement les principes d'après lesquels le Seigneur juge les nations tout en faisant grâce à Juda : «Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage!» (Psaume 33: 12).

La gloire de Dieu ne se révèle pas seulement dans sa grâce, mais également dans sa juste colère. Le juste courroux de Dieu contre le péché sous toutes ses formes et ses expressions n'est que la conséquence inévitable de son amour saint. L'Éternel ne peut pas vraiment aimer ce qui est pur, saint, bon et vrai sans haïr en même temps tout ce qui est contraire à la pureté, à la sainteté, à la bonté et à la vérité.

*«Car l'Éternel est juste, il aime la justice ;
Les hommes droits contemplent sa face» (Psaume 11: 7).*

*«Dieu est un juste juge,
Dieu s'irrite en tout temps» (Psaume 7: 12).*

Il ne peut exister d'amour authentique et vrai de ce qui est saint et bon sans une contrepartie de haine contre tout ce qui souillé et mauvais. «Qui résistera devant sa fureur ? Qui tiendra contre son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui» (1: 6).

Dans sa grâce, l'Éternel Dieu a trouvé une solution à sa colère pour tous ceux qui croient au Sauveur : «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jean 3: 36).

APPLICATIONS

1) Louons le Seigneur pour toutes les prophéties révélées dans les Saintes Écritures : beaucoup sont déjà accomplies, d'autres sont partiellement accomplies et d'autres restent à accomplir dans l'avenir. Rien n'est plus sûr que la Parole de Dieu. Il est d'une fidélité absolue et il veille sur sa Parole!

2) Faisons tout en notre pouvoir pour offrir à notre Grand Dieu un culte public et privé le plus pur, le plus exalté et le plus scripturaire possible. Louons-le abondamment et faisons-le tous les jours. Il en est infiniment digne!

3) Soyons attentifs aux avertissements que le Seigneur nous donne à travers les prédications, les conseils des frères et sœurs et notre lecture de la Parole. Que le Seigneur nous donne d'être sensible aux directives du Saint-Esprit dans nos vies!

**QUE NOTRE GRAND ET SOUVERAIN DIEU SOIT HONORÉ PAR
NOTRE MARCHE CHRÉTIENNE QUOTIDIENNE!**

A M E N !